

ÉCHO D'ALMURIK #8 :

COUVRE-FEU!

Les soldats vêtus de noir et de jaune patrouillaient le camp de réfugiés et s'assuraient que les corvées des serfs étaient réalisées. La neige n'allait pas se pelleter seule et le bois pour les nombreux feux de camps n'allait pas se ramasser par magie.

Plusieurs étaient rassurés de voir les forces Gascogne présentes dans la bourgade surpeuplée en ses temps troubles. D'autres ne partageaient pas cet enthousiasme et voyaient leur liberté s'échapper sous leurs pieds chaque jour un peu plus.

Aujourd'hui était l'un de ces jours. Un officier cloua une proclamation sur l'entrée de l'auberge. Au même moment, les soldats rassemblèrent les réfugiés au centre du village afin que celle-ci puisse leur être lue.

D'une voix stricte et autoritaire, l'officier déclara :

« Avis à tous, la population de Rive-Noire est placée sous un couvre-feu prenant pour effet à la nuit tombée. Tous ceux se retrouvant hors de leur chaumière, de l'auberge ou des endroits désignés dans les camps de réfugiés seront arrêtés et soumis à un interrogatoire ferme. »

Des murmures d'indignations, mais aussi de soulagement emplirent la foule. Mais tous connaissaient le danger qui rôdait parmi eux et n'espéraient qu'une chose, que ce meurtrier soit arrêté avant la fonte des neiges.